

A LA DÉCOUVERTE DE SAINT SULPICE

Mairie de Saint Sulpice – 230C Route de la Mairie – 01340 Saint-Sulpice – Tel. 04 74 51 17 32

Email : mairie.saint.sulpice@wanadoo.fr – Site internet : www.saint-sulpice01.fr

Le mot du Maire

Chères Saint Sulpiciennes, Chers Saint Sulpiciens,

Préserver et valoriser notre patrimoine architectural et naturel, ces mots qui me sont chers.

Par ce bulletin d'été, avec les membres du conseil municipal, nous avons souhaité vous faire découvrir ou redécouvrir les richesses et la diversité de notre commune.

La superficie de Saint Sulpice est de 526 hectares. En 2003, la population était de 103 habitants. Aujourd'hui, sa population est d'environ 300 habitants. Pour sauvegarder notre patrimoine, la commune s'est dotée d'un Plan Local d'Urbanisme en 2012.

Ce patrimoine, en interaction avec la nature et notre histoire, procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

Dans l'Ain, un patrimoine diversifié : rural, religieux, industriel sans compter un nombre important de bâtiments, sites et objets présentant un intérêt fort.

Aujourd'hui, les enjeux sont importants :

- Conserver pour les générations futures
- Favoriser la diffusion des connaissances et l'appropriation par ses habitants

A l'ère d'internet et de la connexion, restons vigilants, veillons à préserver notre patrimoine culturel du patrimoine naturel, de notre histoire et surtout le futur du passé

C'est pour cette raison que je tiens sincèrement et chaleureusement à remercier le conseil municipal et les habitants, plus particulièrement madame Denise Savey, pour leur implication personnelle et leur passion de sauvegarder la mémoire, afin que notre patrimoine reste un vivant témoignage de notre histoire.

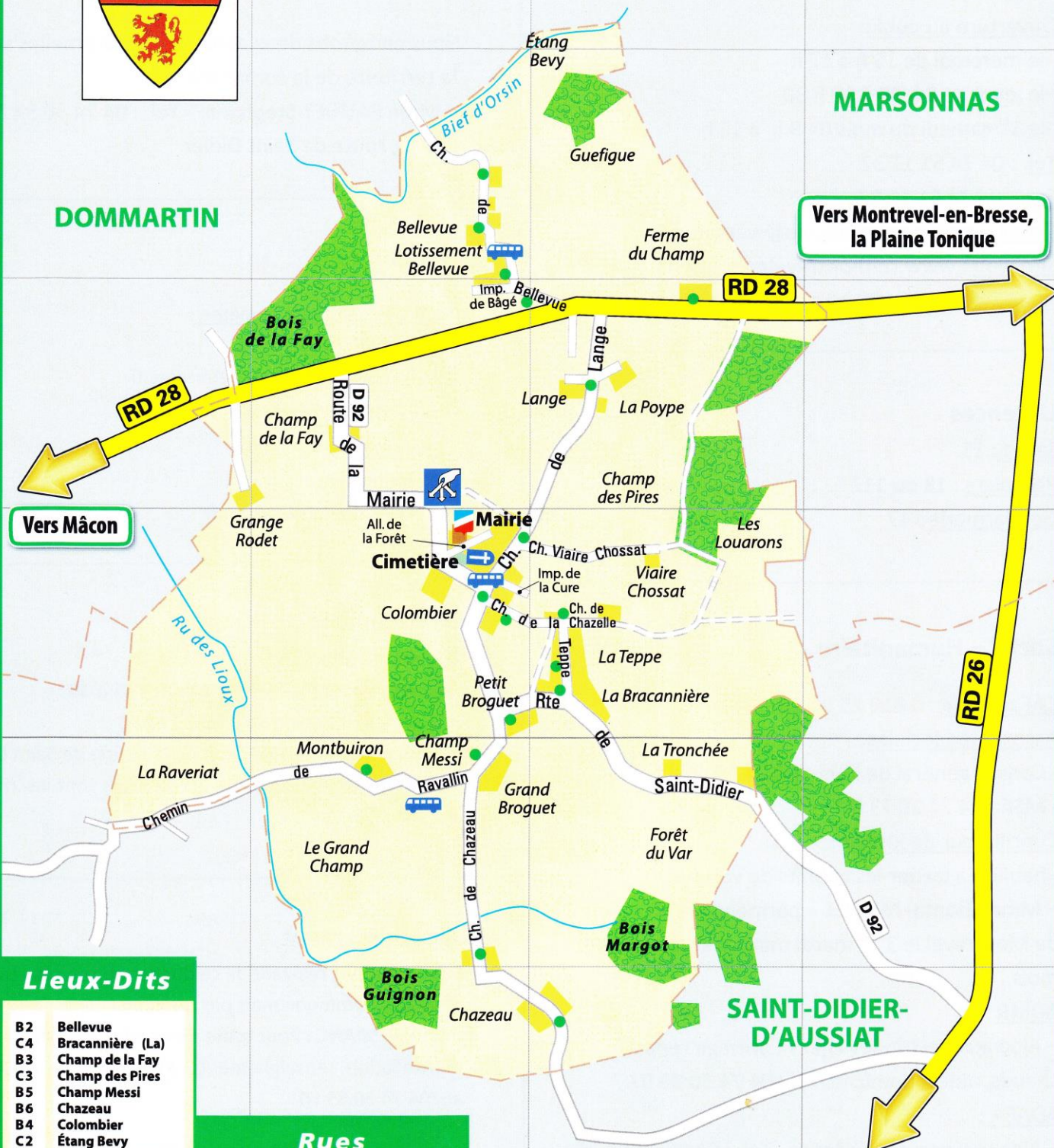
Alors, je vous invite à lire ce bulletin d'été puis de sillonner les chemins seul(e), en famille, entre ami(e)s, ... d'admirer, d'échanger, vous ressourcer, ...

Bonne lecture

Clotilde Fournier

Maire

SAINT-SULPICE



Lieux-Dits

- B2 Bellevue
- C4 Bracannière (La)
- B3 Champ de la Fay
- C3 Champ des Pires
- B5 Champ Messi
- B6 Chazeau
- B4 Colombier
- C2 Étang Bevy
- C2 Ferme du Champ
- C5 Forêt du Var
- C4 Grand Broguet
- B5 Grand Champ (Le)
- A4 Grange Rodet
- C2 Guefigue
- C3 Lange
- C4 Louarons (Les)
- B5 Montbuiron
- B4 Petit Broguet
- C3 Poype (La)
- A5 Raveriat (La)
- C4 Teppe (La)
- C5 Tronchée (La)
- C4 Viaire Chossat

Rues

- B3 Bâgé (Impasse de)
- B2-C3 Bellevue (Chemin de)
- B2 Bellevue (Lotissement)
- B5 Chazeau (Chemin de)
- C4 Chazelle (Chemin de)
- B4 Cure (Impasse de la)
- B4 Forêt (Allée de la)
- B4-C3 Lange (Chemin de)
- B3 Mairie (Route de la)
- A5-B5 Ravallin (Chemin de)
- C4-C5 Saint-Didier (Route de)
- B4-C4 Teppe (Chemin de la)
- C4 Viaire Chossat (Chemin de)

Emplacement du tri (Icon: bin)

Point de collecte (ordures ménagères) (Icon: green dot)

Arrêt car (Icon: bus stop)



© Cartographie : Altiplano cartographie 04.79.72.68.58
 Conception, diffusion : Proxiguide 09.64.35.79.39

MARSONNAS

Vers Montrevel-en-Bresse, la Plaine Tonique

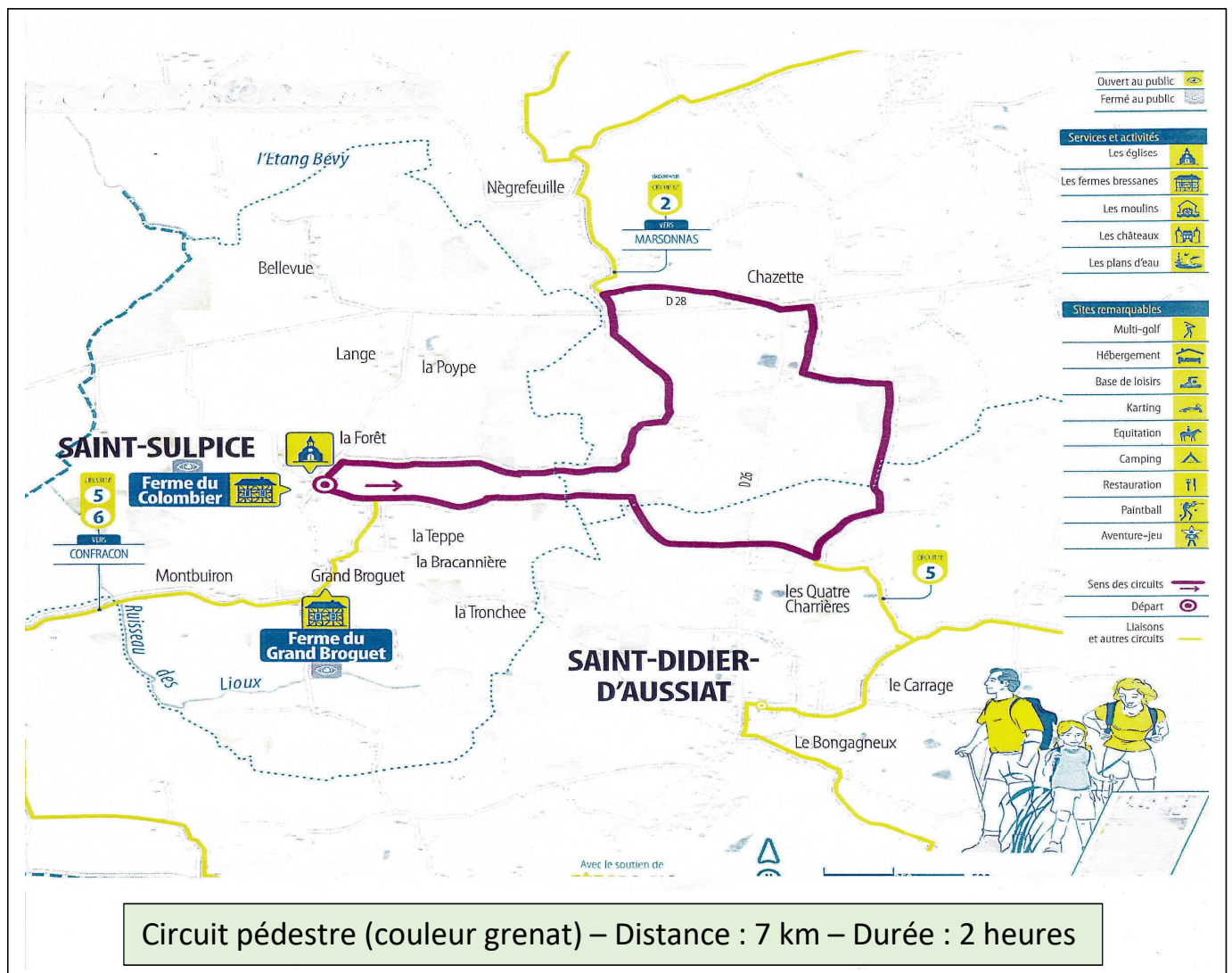
Vers Mâcon

Vers A 40 Méréziat

SAINT-DIDIER-D'AUSSIAT

DOMMARTIN

Un chemin de randonnée pour découvrir le village



Elevage de Bisons : chemin de Ravallin, à 500 m de la ferme des Broguets

L'église (dédiée à Saint Antoine)

« La terre de Saint Sulpice est citée dans le cartulaire de Saint Vincent de Mâcon vers la fin du IX^{ème} siècle. Aiload, chevalier et chanoine régulier de Saint Pierre de Mâcon, avait donné à son église un **curtil*** situé dans cette paroisse. L'archiprêtre de Bâgé nommait à la cure (Richard). »

En 1656 : «Le corps de ladite église, tant pour le dedans que pour le dehors, pour le chœur, pour la nef et pour le clocher, est en pitoyable état, n'étant bâti que de plateaux de bois, le pavé raboteux n'est que de terre. Il y a deux petites cloches au clocher. Dans la nef de ladite église, sont deux autels qu'on dit avoir été bâtis par le seigneur de Lange, mais l'un n'a aucune fondation ni service, et est sous le vocable Notre Dame, et l'autre est sous le vocable de Saint André » En 1760, une visite fait état de trois autels: Notre Dame du Rosaire au comte de Saint Amour, Sainte Anne à M. de Dananche et Saint Antoine. Le clocher fut sans doute détruit sous la révolution, puis reconstruit à l'économie. Un projet de reconstruction d'un nouveau clocher fut établi par Tony Ferret en 1897, mais il ne fut pas réalisé, semble-t-il. L'église ne fut érigée en succursale que le 24 mars 1855, ce qui explique qu'elle ne bénéficia pas de travaux durant toute la première moitié du XIX^{ème} siècle.

La grande originalité de cette église tient dans son mode de construction. La visite de 1656 l'avait déjà évoqué; au XIX^{ème} siècle un architecte déclarait « L'église est construite en planches posées horizontalement entre des poteaux sur lesquels on a posé des lattes recouvertes d'un enduit ». En 1863, on posa un dallage sur tout le pourtour intérieur de la nef pour servir d'assise à une cloison servant de doublage intérieur des murs. En même temps on fit un plafond en plâtre sur lattis (architecte Burjoud de Bourg, entrepreneur Bettola), mais en 1924, le mur Sud étant sur le point de s'effondrer, on dut le reconstruire en plotets à plat (Jean Meilhaud).

L'église est précédée d'une galonnière. Le portail est un simple arc en bois en anse de panier entre deux poteaux de bois de la paroi de façade. La nef, éclairée par des fenêtres rectangulaires, ne comporte aucune chapelle latérale. Le chœur est séparé de la nef par un arc contre lequel s'appuient deux autels. La petite abside semi-circulaire est flanquée à l'Est d'une petite sacristie qui occupe toute la largeur de l'église. Dans le mur de l'abside se trouvent engagées deux colonnes de maçonnerie servant à supporter en partie le clocher.

Parmi le mobilier: bénitier de 1687, pierres tombales du curé Joseph Gauthier de 1758 et d'Anne du Mollard de 1625 et statue de Saint Antoine en bois polychrome dont les attributs demandent explication :

- le livre est le symbole du livre de la règle des Antonins.
- le tau (bâton en forme de T) est le symbole de l'ordre hospitalier de Saint Antoine.
- Le cochon à ses pieds: les antonins élevaient des porcs qui se nourrissaient dans les rues de la ville. Un office religieux était célébré tous les ans en janvier en l'honneur du Saint pour attirer sa protection sur les élevages de cochons.

* [Un curtil est un petit jardin près de la maison.](#)



L'architecture rurale bressane

La ferme bressane est orientée nord/sud afin de ne présenter au vent et à la bise que ses croupes. La face tournée vers l'est peut bénéficier, au plus tôt, des premiers rayons du soleil de la journée. Les plus anciennes fermes sont faites de pans de bois ou colombages, à partir du XIXe siècle cette technique a progressivement disparu au profit du pisé. C'est ainsi que l'on retrouve parfois, comme l'illustre la photo ci-dessous, ces deux façons de faire associées dans la même construction.



Les pans de bois ou colombages

les murs sont réalisés par une ossature de pans de bois remplie par un entrelac de branches couvert de torchis ou plus rarement, par des carrons ou des briques.

- Les pans de bois verticaux se nomment les poteaux. Ils sont aux angles et judicieusement répartis sur chaque façade, placés perpendiculairement à la soule.
- Les pans de bois horizontaux sont les sablières.
- Les pans de bois obliques sont les écharpes.

Cet ensemble joint sur le sol puis relevé à la force des hommes se devait d'être rigide car il n'était fixé à rien, les fondations étant inexistantes.

La sablière du bas appelée la soule repose sur un soubassement en pierres plates. Cette pierre venait du Mâconnais, transportée sur des plates afin de traverser la Saône, tirées par des bœufs. Avant la construction des barrages, on pouvait traverser la Saône à gué vers Boz.

Ce soubassement de 25 à 50 cm est propre à limiter l'humidité.

Cette sablière basse qui est une poutre de chêne d'une seule pièce forme la base de la structure. C'est la pièce la plus importante. Ces poutres, afin de conserver au fil du bois toute sa résistance étaient équarries à la hache.

La plupart du temps c'est de cette pièce de bois que dépendait la longueur de la maison.

La sablière haute est parallèle à la sablière basse.

Les chênes, réputés pour leur bois dur, étaient coupés sur place. Les toponymes Viaire et La Forêt en témoignent.

Les différents types de colombages permettent de dater la ferme. L'assemblage le plus ancien, soit le XIVe siècle (Langes), montre que l'écharpe longue et unique traverse de haut en bas la travée verticale (genre tente d'indiens). Le dessin que créent les colombages en façade remplace tout autre effet d'ornement.

Le pisé

Les murs sont montés sur une base de pierres ou de carrons, large de 50 cm et haute de 50 cm également, destinée à asseoir la construction et protéger les murs des remontées d'humidité et de salpêtre.

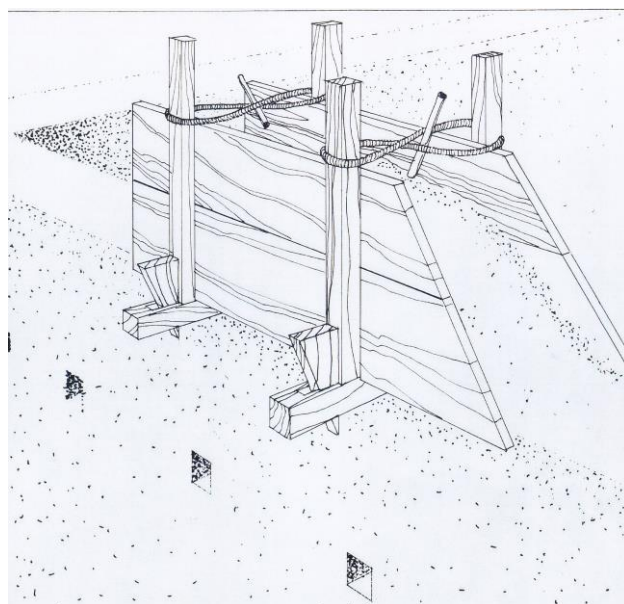
Après dépose d'une couche de mortier de chaux sur cette base, les murs sont montés à l'aide d'argile prélevée souvent sur place (l'excavation créée à cette occasion étant souvent réutilisée pour recueillir l'eau d'une mare).

Cette argile malaxée, avec de l'eau si besoin et parfois de la paille, est ensuite tassée encore humide entre les deux panneaux latéraux d'un moule (voir schéma ci-dessous). Une fois la première couche séchée, les moules sont démontés et réutilisés pour la seconde et ainsi de suite jusqu'à la sablière couronnant le mur. Le mur est donc constitué de blocs d'argile séchée de 50 cm d'épaisseur, de 80 cm de haut ou moins, et de longueur variable. A noter que les extrémités, gauches et droites, de ces blocs sont coffrées en biais et qu'ils sont décalés en changeant de couche pour permettre une meilleure stabilité de l'ensemble.

Enfin les angles sont souvent renforcés par une structure de pierres, de briques ou de carrons. (voir photo ci-dessous)



Les trous résiduels étaient destinés au passage des entretoises et des cordes maintenant l'écartement des panneaux



Histoire des Fermes Bressanes

La Ferme des Broguets

Pas de visite
Site privé



La façade principale, côté ouest, a conservé son bel aspect d'ancienneté malgré la modernisation de l'extrémité sud.

La maison n'a pas été datée, mais le type de pans de bois correspondrait à ce que l'on connaît des constructions du XVI^{ème} siècle.

La cheminée « sarrasine » est du type polygonal à deux étages. Conique au sommet, elle est surmontée d'une croix de fer forgé.

Le bâtiment de ferme et sa cheminée ont été classés Monuments Historiques en 1931.

La Ferme du Colombier

Pas de visite
Site privé



La façade principale de la maison, côté est a été transformée et modernisée.

On retrouve cependant la disposition des ouvertures, telle qu'elle était à l'origine.

La cheminée « sarrasine » est du type octogonale à trois étages, avec trois rangées de petites baies latérales permettant à la fumée de s'échapper.

Conique au sommet, elle est surmontée d'une croix de fer forgé.

Cette cheminée n'a pas été datée. Elle a été classée Monument Historique en 1930.

Les cheminées sarrasines



Les Broguets

Le Colombier



Le département de l'Ain a le privilège de posséder dans son patrimoine classé 30 cheminées dites sarrasines dont 2 parmi les plus belles se trouvent sur le territoire de la commune de Saint Sulpice.

Elles sont, comme le montrent les photos ci-dessous de styles différents :

- la mitre conique de celle du Colombier porte des ouvertures gothiques
- la mitre conique de celle des Broguets est d'influence orientale

Ces édifices, particularités de la Seigneurie des sires de BÂGÉ ont une origine assez confuse et plusieurs thèses ont été avancées :

- influence des envahisseurs venus aux 5^{ème} et 6^{ème} siècles des pays scandinaves où se trouvent de semblables assemblages de cheminées au large surmontées d'une vaste hotte.
- passage par la Bresse de bandes arabes après la Bataille de Poitiers ou d'autres bandes par la suite.
- constructions dues à des moines soldats au 12^{ème} siècle.
- copies de clochers d'églises voisines (Saint André de Bâgé par exemple).
- ou plus simplement façon de désigner quelque chose d'insolite.

Quoiqu'il en soit leur organisation est toujours la même :

- vaste cheminée au large (3 m. sur 3, voire plus) avec foyer au sol.
- large hotte débouchant sous le toit.
- Une mitre qui peut être, selon le cas, polygonale, carrée, voire rectangulaire et dans laquelle on retrouve souvent l'influence d'édifices religieux voisins (églises de St André de Bâgé ou de St Philibert à Tournus).
- le tout surmonté d'une croix dans la majorité des cas.
- enfin, adossé au mur, un banc, réservé aux anciens et aux personnes importantes appelé archebanc.



Vue de dessous

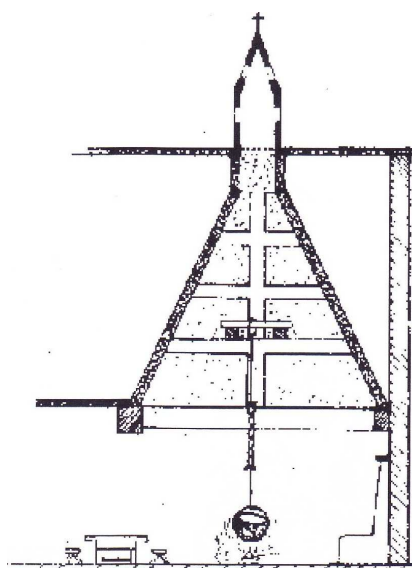


Schéma d'ensemble

Les poypes ou mottes féodales (*du latin puppia*)

« Ce terme recouvre, en principe un monument artificiel, en terre, souvent entouré d'eau » (définition de A. Bazzana dans « Les mottes cadastrales Bresse - Dombes »)

Les poypes sont des buttes ou tertres artificiels surplombant le terrain environnant. La forme est celle d'un tronc de cône ou d'un mamelon pouvant avoir 20 ou 30 mètres à la base et 10 à 12 mètres de hauteur. Le sommet est soit en dôme soit en plate-forme. Ce ne sont pas des accidents de terrain.

Elles sont artificielles, des fouilles y ont en effet révélé la présence de feuilles d'arbres et de fougères fossilisées.

Ce monticule était entouré d'eau. « Autour de la motte, un fossé isolait la place forte. Un pont en terre enjambait ce fossé pour rejoindre la basse-cour qui pouvait être également surélevée. Là, protégés par un fossé, vivaient des paysans asservis au seigneur (Agnès Gonnet-Planche) ».

Les constructions qu'abritait la basse-cour (en opposition avec la haute-cour) ont en commun l'emploi exclusif de matériaux légers et vulnérables :

- Les poteaux de bois verticaux équarris à la base sont les seuls éléments ancrés de la maison.
- Le bois et la terre (torchis) pour les murs et les parois.
- Branchages, roseaux ou chaumes pour les toitures.

Là vivaient les paysans

Les poypes ont été construites autour de l'an 1.000. Celles de Saint Sulpice datent des environs de 1.066, c'est-à-dire au moment de la bataille de Hastings.

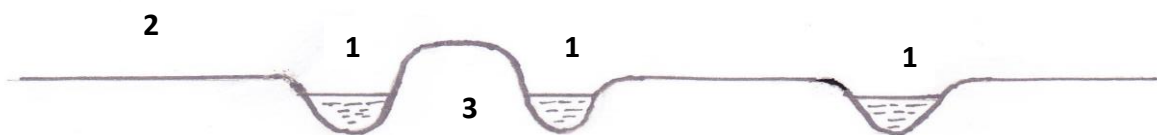
Elles ont été édifiées par les paysans qui étaient les serfs du seigneur. Elles sont impressionnantes par la quantité de terre remuée. Pensons à leur travail par rapport aux moyens dont ils disposaient.

Le mode de construction est simple et peu coûteux. La main d'œuvre était constituée des paysans asservis au seigneur.

La structure type d'une motte résulte du creusement d'un fossé circulaire; la terre déplacée par cette excavation est rejetée dans le périmètre clos par le fossé, de manière à former une butte artificielle de hauteur variable.

Ils commençaient par travailler avec des pelles et des pioches puis ils transportaient la terre avec des paniers

Les fossés de 6 à 10 mètres de large étaient ensuite mis en eau.



1 : Fossés creusés. **2** : Basse-cour. **3** : Motte = monument artificiel en terre

Ces mottes féodales, fortifications médiévales en terre sont des témoins très importants car elles ont fait l'essentiel du paysage du X^{ème} au XIII^{ème} siècle.



Ci-contre : une des poypes de Saint Sulpice et leur puits. (ne se visitent pas)





Saint-Sulpice
91140 - Canton d'Abbeville

Les monts de Maconnais
Domaines viticoles



Musée de la Bresse
Ferme des Plançons
St-Cyr-sur-Menthon



Elevage de bisons



Ferme des Broguets



Ferme Le Colombier



Eglise de Saint-Sulpice



Historique

Dès le fin du
XVI^{ème} siècle, on voit apparaître
le nom de Saint-Sulpice. La commune a été
le siège de plusieurs seigneuries au Moyen-âge.
Bernard de St Sulpice part en croisade en 1120. Ogier et
de Bâgé puis du comte de Savoie. La terre de St Sulpice reste
dépendante du marquisat de Bâgé jusqu'à la fin de l'Ancien
Régime. Vers la fin du XVIII^{ème} siècle, Jean de St Sulpice achète
son grand-père Louis de Langes à l'empire sa terre en fief avec maison
forte. Cette seigneurie passe de famille en famille (du Meulan, de
Créneau, de Créneaux) par suite de mariages et de ventes.

En 1769, Claude Huron veuve de Créneaux vend sa terre de
Langes à Antoine Duret (conseiller à la chambre des comtes
de Dôle). Cette famille conserve son bien malgré la révolution.
Charles X érige ce domaine en baronnie en 1826, puis le fief de
la Poype est rattaché à la seigneurie de Langes.

A la création des cantons, Saint-Sulpice passe successivement
du canton de Port de Vaux (1790) au canton de Bâgé (1801)
puis de Montreuil-en-Bresse (1949).

La superficie de Saint-Sulpice est de 526 hectares. En 2003,
la population était de 103 habitants. Sa population est de
300 habitants en 2017. Pour sauvegarder son patrimoine,
la commune s'est dotée d'un Plan Local d'Urbanisme en
2012.

Source : Archives Départementales de l'Ain - Patrimoine
des Pays de l'Ain



Mont Blanc **Revermont** **Jura**

Base de loisirs
Montreuil-en-Bresse



Ferme du Sougey
Montreuil-en-Bresse



Table d'orientation située sur le promontoire à côté du cimetière



Commune de Saint Sulpice Manifestations 2019

Dimanche 13 Janvier : Vœux du Maire

Samedi 19/ Dimanche 20 Janvier : Saint Antoine (club des aînés)

Samedi 2 Mars : Concours de belotte (comité des fêtes)

Samedi 6 Avril : Sainte Agathe (comité des fêtes)

Mercredi 8 Mai : Fête de la victoire

Vendredi 21 Juin : Fête de la musique (comité des fêtes)

Dimanche 30 Juin : Repas communal (comité des fêtes)

Dimanche 21 Juillet : Brocante (comité des fêtes)

Samedi 7 Septembre : Concours de pétanque (comité des fêtes)

Samedi 21 Septembre : Journée du patrimoine- visites et concert

Dimanche 22 Septembre : Portes ouvertes à l'église

Samedi 28 Septembre : Repas rougail (comité des fêtes)

Lundi 11 Novembre : Armistice 1918

Samedi 7 Décembre : Crêpes de l'amitié (comité des fêtes)

Dimanche 8 Décembre : Repas du CCAS